

# AMESYS ÉCOUTAIT AUSSI LA BANQUE DE BEN ALI

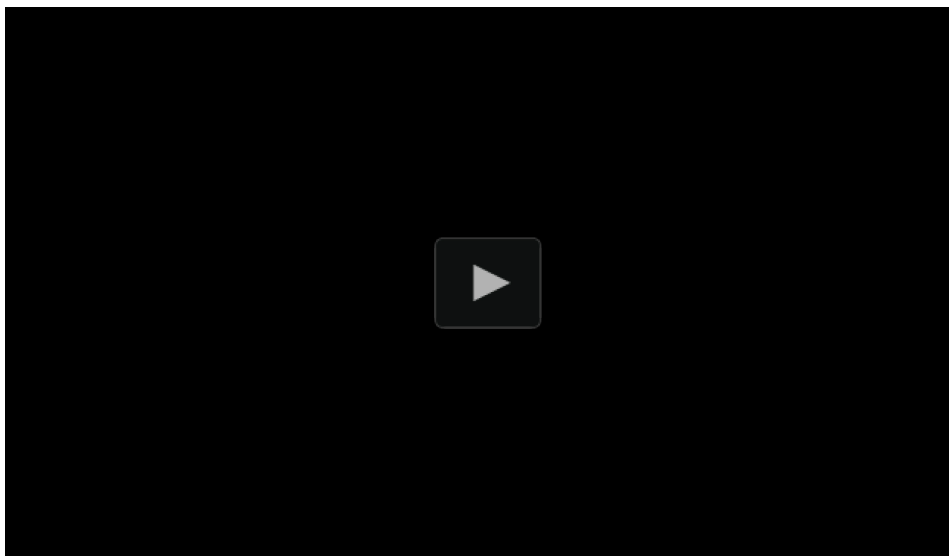
LE 7 DÉCEMBRE 2011 JEAN MARC MANACH

Selon des informations obtenues par OWNI, Amesys ne s'est pas contentée de contribuer à l'espionnage de plusieurs figures historiques de l'opposition libyenne. Elle s'est aussi intéressée à la principale banque privée tunisienne, contrôlée par des proches de Ben Ali.



La semaine passée, OWNI **révéla**it en partenariat avec Wikileaks, dans le cadre de l'opération **SpyFiles**, que la société française Amesys avait contribué à espionner plus d'une dizaine de "figures historiques" de l'opposition libyenne, dont l'actuel ministre libyen de la culture, ainsi que l'ambassadeur de la Libye à Londres. Leurs noms ou adresses e-mails figurent en effet sur une capture d'écran, que nous avons désanonymisée, à l'intérieur d'un document décrivant **le mode d'emploi** d'Eagle, un système de surveillance "massif" de l'Internet vendu par Amesys à la Libye de Kadhafi.

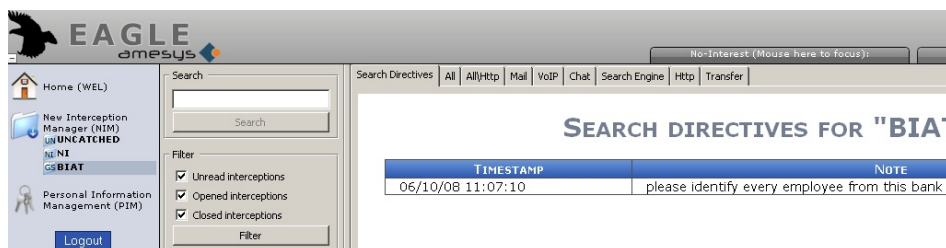
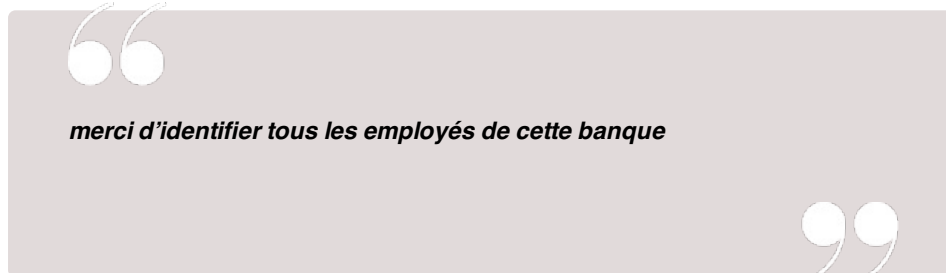
Bruno Samtmann, directeur commercial d'Amesys, cherche aujourd'hui à se dédouaner en expliquant, **à France TV** que son système a été créé pour identifier les pédophiles, laissant entendre que le nouvel ambassadeur de la Libye à Londres serait peut-être un pédophile, voire un narco-trafiquant...



En outre, d'autres captures d'écran du système Eagle révèle que ses utilisateurs ont

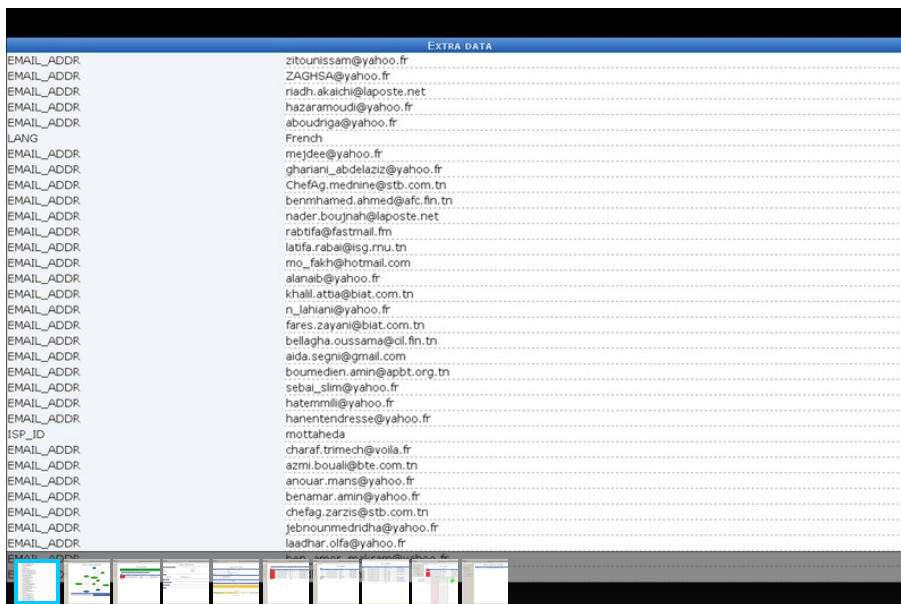
également cherché à identifier “*tous les employés*” d’une banque tunisienne, qu’on y trouve ainsi des dizaines d’adresses mail et de courriels échangés par plusieurs de ses employés (essentiellement des femmes), ainsi que des reçus envoyés automatiquement par les robots de la banque, ou encore par le système SWFIT de transferts interbancaires... que l’on pourrait difficilement suspecter de pédophilie.

La page 11 du manuel est censée expliquer comment le “*superutilisateur*” du système assigne des tâches aux opérateurs chargés de faire le tri dans les télécommunications interceptées. Or, on peut y lire :



La **BIAT** est la Banque internationale arabe de Tunisie, l’une des plus importantes institutions financières en Afrique du Nord, et la première banque privée tunisienne.

Les pages qui suivent, dans le manuel, sont ainsi truffées d’adresses e-mail de type prénom.nom@biat.com.tn, mais également de nombreuses adresses en @yahoo.fr, @gmail.com, @hotmail.com, @voila.fr, @wanadoo.fr ou @laposte.net... sans que l’on sache trop s’il s’agit de clients, ou bien d’employés, ni s’il s’agit de Français ou bien de francophones :



by Pierre Baillet All rights reserved



On y trouve également un e-mail de confirmation (en français) d’un virement SWIFT envoyée par la BIAT à l’un de ses clients libyens :



Ack6429108787.pdf

From: BIAT service SWIFT <banksupport@biat.com.tn>  
 To: swift@lbyamar.com  
 Subject: BAIT AL IZZ GEN TRDG CO---OPT9002303  
 Date: Thu, 22 Jan 2009 11:42:58 +0100 (CET)

Display mail in a separate window (printer-friendly)

Cher(e) client(e),

Nous avons le plaisir de vous informer que le message Swift de paiement portant la référence OPT9002303, a été émis par la BIAT le 22/01/2009.

Veuillez trouver ci-joint une copie de ce message dont nous vous souhaitons bonne réception.

Pour toute demande d'informations liée à votre opération, nous vous invitons à contacter l'un des services suivants :

* Opération financière :	* Opération commerciale :
Service Assistance Clientèle et Investigation Paiements Tel.: 00 216 71 131638 Fax.: 00 216 71 334234 E-mail: banksupport@biat.com.tn	Service Développement, Conseils et Support Clientèle Tel.: 00 216 71 131708 Fax.: 00 216 71 131708 E-mail: tradesupport@biat.com.tn

Ce message vous est adressé en tant qu'adhérent au service BIATSWIFT. S'il vous parvient par erreur, merci de le renvoyer à banksupport@biat.com.tn.

Contactée, la Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunication (**SWIFT**), qui fournit des services de messagerie standardisée de transfert interbancaire à plus de 9700 organismes bancaires, établissements financiers et clients d'entreprise dans 209 pays, confirme que *"l'email envoyé par la banque BIAT fait bien référence à une transaction effectuée sur le réseau SWIFT"* :



***Il s'agit en fait d'une communication entre la banque et son client dont l'objet est la confirmation de l'exécution d'une opération demandée par le client. Il s'agit là d'une procédure classique : la banque opère pour le compte d'un client qui n'est pas lui-même connecté à SWIFT et lui envoie ensuite confirmation de la bonne réalisation de l'opération.***



Interrogée pour savoir si cela constituait une violation de la sécurité de SWIFT, le réseau interbancaire tient à préciser qu'*"en aucun cas la sécurité et la confidentialité des informations qui transitent par le réseau SWIFT ne sont affectées"*. A contrario, elle précise également que la banque gagnerait à sécuriser ses communications :



***L'utilisation d'un canal d'échange de type mail non sécurisé pour effectuer cet échange ne dépend pas de SWIFT lui-même, mais relève du domaine de responsabilité de la banque BIAT. Toutefois, Il faut noter que celle-ci prend la précaution de n'envoyer à son client qu'une copie de l'acquiescement technique de remise du message au réseau (d'où le nom du fichier en pièce jointe Ack6429108787 : Ack = Acknowledgement). Cet acquiescement ne contient que des données techniques relatives à la transmission du message (horodatage, référence unique de transfert ..) mais ne contient pas le message en lui-même. Cet acquiescement délivré par le réseau SWIFT donne la preuve au client de la bonne prise en compte de son opération et peut être utilisé en cas de litige avec la contrepartie.***

*Cet échange de mail ne remet donc pas en cause la confidentialité de l'opération réalisée par la banque sur le réseau SWIFT. Si cet échange est au-delà du domaine d'intervention et de responsabilité de SWIFT, ce dernier peut néanmoins conseiller à la banque BIAT d'utiliser un réseau sécurisé pour communiquer ce genre d'informations à ses clients.*



## Qui a espionné la banque de Ben Ali ?

Créée par Mansour Moalla, l'ancien ministre des finances de Bourguiba limogé par Ben Ali, la BIAT était passée sous le contrôle du groupe des frères Mabrouk (dont Marouane, marié à Cyrinne, l'une des filles de l'ancien président Zine el-Abidine Ben Ali) qui, fort de leur trésorerie alimentée par les super et hypermarchés Monoprix, avait acquis 24% du capital, pour 47,5 millions d'euros cash, en 2006. En septembre 2007, elle **ouvrait** un bureau de représentation à Tripoli.



En octobre 2008, le **groupe Mabrouk** montait à hauteur de 30% ce qui, avec les 8% que détenait l'homme d'affaires **Aziz Miled**, lui aussi très proche de Ben Ali et du clan Trabelsi<sup>1</sup>, leur donnait la minorité de blocage.

Les captures d'écran désanonymisées montrent que l'espionnage des mails de la BIAT a été effectué dans la foulée, d'octobre 2008 à début 2009.

Suite à la fuite de Ben Ali, en 2011, le Conseil du marché financier (**CMF**) tunisien a publié un **communiqué de la BIAT** révélant que la banque avait financé 26 sociétés et 10 groupes appartenant à des proches ou membres de la famille de Ben Ali, à concurrence de près de 350 millions de dinars, soit près de 180 millions d'euros, représentant 6,5% du total des engagements de la banque.

En réponse à notre enquête, la société Amesys a envoyé un **communiqué interne** à tous ses salariés, que Reflets.info s'est procuré, et qui cherche à se dédouaner :



***Les copies d'écrans qui figurent dans le manuel d'utilisation ont été fournies exclusivement par le client.***



Outre le caractère somme toute cocasse de cette tentative de justification (il est

relativement rare qu'une entreprise demande à son client de l'aider à réaliser le mode d'emploi du produit qu'elle lui a vendu), cette explication ne tient pas pour les dizaines d'adresses e-mails des employés de la BIAT. Comment, en effet, le système Eagle de surveillance de l'Internet, installé en Libye, aurait-il pu intercepter des mails échangés entre employés d'une banque tunisienne ? Sauf à imaginer que le trafic Internet de la Tunisie transite par la Libye, on peine à comprendre comment les utilisateurs d'Eagle, à Tripoli, auraient pu espionner des Tunisiens écrivant à des Tunisiens, ce que reconnaît d'ailleurs la porte-parole d'Amesys qui, interrogée à ce sujet, reconnaît que cela aurait effectivement été "techniquement impossible".

Amesys a certes vendu son système Eagle à plusieurs autres pays au Moyen-Orient, mais rien n'indique qu'il ait jamais été vendu à la Tunisie de Ben Ali. Et il est d'autant plus improbable que les captures d'écran aient été faites en Tunisie qu'au moment de la rédaction du manuel, entre la fin 2008 et le mois de mars 2009, Eagle venait tout juste d'être installé à Tripoli.

Des dizaines de Tunisiens, utilisant des adresses e-mails de prestataires tunisiens, français et américains, ont donc été espionnés, et le contenu de leurs e-mails, ainsi que leurs contenus (qui écrit à qui, quand, au sujet de quoi ?), ont été "analysés", entre la fin 2008 et début 2009, au moment même où le groupe Mabrouk finalisait sa prise de contrôle de la BIAT, par un utilisateur non-identifié du logiciel d'Amesys. Reste donc à savoir par qui, et pour quoi la Libye, Amesys ou encore les services de renseignement français (Amesys se présente comme le principal fournisseur de solutions d'interception des communications des ministères de la Défense et de l'Intérieur) se seraient ainsi intéressés aux employés de la BIAT à ce moment-là.

---

Photo et illustration Loguy pour Owni /-) et **Abode of Chaos [cc-by]** via Flickr

1. c'est dans son jet privé -qu'OWNI **avait failli racheté**- que Michèle Alliot-Marie était partie en Tunisie, au début de la révolution tunisienne; et c'est à ce même Miled que les parents de celle qui était alors ministre des Affaires étrangères avait acheté une société civile immobilière.

[↔]

### GROOVE

le 8 décembre 2011 - 11:33 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*L'interview me laisse sans voix*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### STEPH

le 8 décembre 2011 - 18:15 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Je n'arrive pas à décider si M. Samtmann est extrêmement gêné, ou s'il réprime constamment un gros éclat de rire.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

## 4 pings

Amesys accuse l'ambassadeur de Libye de pédophilie | BUG BROTHER le 7 décembre 2011 - 12:11

*[...] le mode d'emploi d'Eagle révèle également que ses utilisateurs ont cherché à identifier "tous les employés" de la Banque internationale arabe de Tunisie, qui était alors contrôlée par le gendre de Ben [...]*

Amesys accuse l'ambassadeur de Libye de pédophilie - Le Monde (Blog) | Tous les Logiciels le 7 décembre 2011 - 19:18

*[...] Amesys accuse l'ambassadeur de Libye de pédophilie Le Monde (Blog) En septembre dernier, Amesys, la société française, filiale de Bull, qui avait conçu un système de "surveillance massive" de l'internet pour la Libye de Kadhafi, expliquait qu'il s'agissait de lutter contre le terrorisme, et que son logiciel, Eagle, ... Accusée d'avoir aidé Kadhafi à chasser des dissidents, la société ... 20minutes.fr La société française qui a aidé Kadhafi à traquer ses opposants se ... France 2 Amesys écoutait aussi la banque de Ben Ali Owni [...]*

Les illusions perdues sont des vérités trouvées » JMP's blog le 8 décembre 2011 - 8:45

*[...] quant on en est là, la situation est perdue et comme on le sait, on va essayer d'en faire des vérités. Aussi, [...]*

Surveillance d'Internet 2011 by josselinhenno - Pearltrees le 10 décembre 2011 - 20:05

*[...] Amesys écoutait aussi la banque de Ben Ali » OWNI, News, Augmented La semaine passée, OWNI révélait en partenariat avec Wikileaks, dans le cadre de l'opération SpyFiles, que la société française Amesys avait contribué à espionner plus d'une dizaine de "figures historiques" de l'opposition libyenne, dont l'actuel ministre libyen de la culture, ainsi que l'ambassadeur de la Libye à Londres. Leurs noms ou adresses e-mails figurent en effet sur une capture d'écran, que nous avons désanonymisée, à l'intérieur d'un document décrivant le mode d'emploi d'Eagle, un système de surveillance "massif" de l'Internet vendu par Amesys à la Libye de Kadhafi. Bruno Samtmann, directeur commercial d'Amesys, cherche aujourd'hui à se dédouaner en expliquant, à France TV que son système a été créé pour identifier les pédophiles, laissant entendre que le nouvel ambassadeur de la Libye à Londres serait peut-être un pédophile, voire un narco-trafiquant... [...]*